

Interview de Damien **Brevers**, chercheur au département des Sciences comportementales et cognitives de l'Institut pour la santé et le comportement de l'Université du Luxembourg.

1- Pouvez-vous nous dire ce qui a motivé vos recherches dans le domaine particulier des jeux de hasard et d'argent ?

A la base ce qui a motivé mes recherches c'était le fait d'examiner si des processus psychologiques, des marqueurs neurocognitifs étaient présents dans les dépendances aux jeux de hasard et d'argent - dépendance comportementale – comme dans les dépendances avec substances. L'idée de base de ma recherche c'est d'examiner ces marqueurs neurocognitifs au niveau des mécanismes de prises de décision, des biais cognitifs, des biais attentionnels, des capacités de fonctionnement exécutif de ces personnes qui souffrent d'addiction aux jeux de hasard et d'argent. En effet, ces personnes présentent des incapacités en tout cas, une moins grande faculté dans ces mécanismes que les personnes qui n'ont pas d'addiction. Et ce dans des « patterns » comparables à d'autres types d'addiction, les addictions avec substance.

2- Sur quelle question de recherche travaillez-vous actuellement ? Et pourquoi ?

Actuellement, mes recherches portent avant tout sur les impacts des paris sportifs sur les joueurs. Ce type de paris est maintenant très facilement accessible en ligne. Surtout qu'ils bénéficient d'un « matraquage » publicitaire.

Je cherche si le fait d'intégrer la composante de paris sportifs modifie les capacités de traitement de l'information chez des personnes qui sont des « fans » de sport, des personnes qui n'auraient peut-être jamais mis les pieds dans un casino et qui se retrouvent maintenant à faire des paris sportifs. La question que je me pose c'est : quel impact ont les paris sportifs sur les jeunes et/ou les « fans » de sport. Est-ce que nous ne sommes pas en train de trop normaliser la pratique des jeux d'argent et de hasard au niveau de la pratique des paris sportifs.

3- Quels enseignements avez-vous tirés des travaux de recherche que vous avez menés dans le domaine des jeux ?

Si je devais faire un résumé de mes travaux de recherche, notamment ce que j'ai pu observer récemment avec les paris sportifs c'est que les capacités de régulation de soi d'un individu sont à la fois liées à des capacités personnelles - investiguées au début de mes travaux de recherche - comme les composantes exécutives, les composantes attentionnelles, etc... (composantes personnelles) et des composantes liées à l'environnement. Cet environnement donne aujourd'hui, un « hyperaccès » à la pratique des jeux de hasard et d'argent via les paris sportifs. Ce que nous faisons c'est étudier l'interaction entre des composantes individuelles et des composantes de l'environnement. L'imagerie cérébrale nous renseigne

sur le fait que la composante « jeux d'argent » va biaiser des capacités, des processus d'apprentissage qui sont tout à fait normaux vers des comportements de jeux inappropriés chez des personnes qui souffrent de dépendance aux jeux d'argent. Ces effets sont à la fois dus à des variables individuelles et des variables présentes dans l'environnement par exemple l'accessibilité à la récompense sans trop d'efforts. La répétition rendue facile grâce à l'accessibilité des jeux fait en sorte que des personnes qui n'auraient jamais mis les pieds dans un casino se retrouvent à y jouer. Les mécanismes qui se sont mis en place grâce à cette accessibilité environnementale du jeu peuvent biaiser les capacités de traitement d'information d'un individu. J'insiste bien sur le fait qu'il s'agit vraiment d'une logique basée sur des mécanismes d'apprentissage tout à fait normaux mais qui sont biaisés, modulés de manière mal adaptée chez des personnes souffrant d'addiction aux jeux d'argent.